Homélie pour le 5° dimanche de carême 2021

En ce cinquième dimanche de carême, le dernier avant la grande semaine sainte qui s’ouvre dimanche prochain avec les rameaux, l’Évangile nous fait tourner nos regards vers Jésus…Vers Jésus qui parle du Don de sa vie, qu’il va bientôt réaliser… « Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt il reste seul, s’il meurt il porte beaucoup de fruits… »

**« Nous voulons voir Jésus »** Cette demande nous rappelle la rencontre entre Jésus et ses premiers disciples.

Vous vous rappelez… « Que cherchez-vous ? » leur dit Jésus et eux de répondre, « Maître où habites-tu ? » et Jésus, de leur dire « Venez, et **vous verrez** » (Jn 1, 38-39). En Luc, nous avons ce merveilleux Zachée qui grimpe sur un arbre pour **voir Jésus**, ou encore le centurion romain qui **regardant** comment Jésus était mort s’écria : «  vraiment cet homme est le Fils de Dieu »

Dans les Évangiles et en particulier en saint Jean « **voir »** signifie croire…, c’est-à-dire devenir disciples de Jésus, le suivre, mettre nos pas dans les siens, vivre ce que lui-même a vécu et enseigné… c’est une grâce à demander… « Seigneur ouvre mes yeux, donne -moi de te voir…de croire en toi de te suivre… »

**« Nous voulons voir Jésus » cette** demande qui traduit un désir profond, les deux Grecs le disent à Philippe, Philippe le dit à André, et tous les deux vont le dire à Jésus.

L’Évangile de ce jour nous rappelle l’importance des témoins, du témoignage, la Foi est un cadeau qui se transmet…C’est grâce à Philippe et André que ces deux païens peuvent croire en Jésus…

**« Nous voulons voir Jésus »**: « Ces paroles, comme tant d’autres dans les Évangiles, observe le pape François, vont bien au-delà de leur contexte, et expriment quelque chose d’universel ; elles révèlent un désir qui traverse les époques et les cultures, un désir présent dans le cœur de nombreuses personnes, qui ont entendu parler du Christ, mais ne l’ont pas encore rencontré. »

Comment pouvons-nous aider des personnes, je pense en particulier aux jeunes générations, comment pouvons-nous les ouvrir à la foi à une véritable rencontre personnelle avec Jésus ? Je laisse encore la parole au pape François : « A toutes ces personnes, nous pouvons offrir trois choses : **l’Évangile**, **le Crucifix**, et **le Témoignage** **de notre foi**, pauvre mais sincère. »

**L’Évangile** là, nous pouvons rencontrer Jésus, l’écouter, le connaître**.**

**Le Crucifix :** est la concrétisation de la petite parabole du grain de blé jeté en terre… signe de l’amour de Dieu qui s’est donné pour nous, jusqu’à donner sa vie.

**Le Témoignage** **de notre foi** : qui se traduit par des gestes simples de charité fraternelle, qui se traduit aussi par une cohérence de vie, une cohérence entre nos paroles et nos actions.

Je termine par quelques mots du P. Gelineau dans une hymne que nous chantons en ce temps de carême.

« Le grain de blé, voici **qu’il tombe en terre**,

il germera cacher dans le sillon

Le grain de blé, **l’heure est venue** qu’il meure,

s’il meurt il porte beaucoup de fruit

Seigneur Jésus ta mort est **un baptême**,

Des flots de vie jaillissent de ta croix

Seigneur Jésus, ta mort est un baptême

Et ton Esprit nous transfigure en Toi »

(P. Joseph Gelineau sj.)